
Le Fort est «en souci»

● Le ton est grave, Pierre Clément, initiateur du musée du fort de Chillon, est «en souci». Si l'obligation de rester fermé devait se prolonger, «ce serait, appuie-t-il, un suicide économique». L'entrepreneur veveysan n'a pas l'habitude de broyer du noir et il ne veut pas «paraître désespéré», mais il aimerait continuer sur la lancée d'une ouverture prometteuse pour une nouvelle offre muséale. «Notre expérience se base sur quatorze jours avant d'avoir dû fermer le 3 janvier, nous avons accueilli 2000 personnes et pu constater que nous étions

dans la cible pour un autofinancement. Donc on tourne, avec le public suisse.» La quasi-totalité des 15 employés du fort sont en RHT, sauf ceux qui permettent à l'infrastructure d'être entretenue. «Il y a donc des frais fixes et comme nous n'avons pas fait de chiffre d'affaires l'année dernière, nous n'entrons pas dans les catégories d'aide Covid. On doit nous laisser travailler! insiste Pierre Clément. En ouvrant malgré tout, nous avons montré qu'on croit au futur du tourisme en Suisse.» **F.M.H.**

Lire aussi en page 24